

DOSSIER DE PRESSE

« EMANCIPATION »

UNE EXPOSITION COLLECTIVE
DANS UN ANCIEN COUVENT ET SES JARDINS

DE L'ART URBAIN CONTEMPORAIN
ET UN LIEU DE VIE CULTUREL À MARSEILLE !

BOM K. - RODOLPHE CINTORINO - ISAAC CORDAL - A.L. CREGO
SEAN HART - ALIAS IPIN - JOAQUIN JARA - COSIMA KAYE -
KNOW HOPE - LEGZ - LEK & SOWAT - L.E.O. - STEPHANE
MOSCATO - NOUS - PANTONIO - EMMA PAVONI - PHILIPPE
PETIT - MARION POTOCZNY - AMIR ROTI - REMY UNO & HENG
FEFE TALAVERA - AXEL VOID

13 JUIN - 13 OCT

MER - VEN - SAM - DIM

LE COUVENT

52 RUE LEVAT - 13003 MARSEILLE

ATELIER-JUXTAPOZ.FR

L'ATELIER
JUXTAPOZ



« EMANCIPATION »

AU COUVENT LEVAT

EMANCIPATION est une exposition réunissant une vingtaine d'artistes aux pratiques variées dans la chapelle et les jardins d'un ancien couvent à Marseille. Le commissaire d'exposition Gaël Lefeuvre a été invité par l'Atelier Juxtapoz pour sélectionner les artistes les plus influents de la scène d'art urbain et créer une expérience visuelle sur plus d'1,7 hectare de parcours. Le visiteur découvrira une exposition faisant la part belle à une génération d'artistes qui s'est émancipée de son école principale le street-art / graffiti.

Du 13 juin au 13 octobre 2018, cet atypique lieu de recueillement longtemps coupé du monde, s'émancipera de sa vocation première.

De Bom-K, maître incontesté du graffiti qui réalisera la plus

monumentale de ses oeuvres à AL Crego, petit génie du motion design aux millions de vues, en passant par Amir Roti, jeune sculpteur sur marbre couronné de la mention spéciale du prix des révélations de l'art par le Palais de Tokyo et l'ADAGP cette année, la direction artistique de l'exposition EMANCIPATION révèle la subtile frontière entre art urbain et contemporain. Les artistes invités imagineront des oeuvres originales créées in situ, des statuettes miniatures aux peintures XXL en passant par des installations visuelles ou sonores, et du motion design.

Terreau d'évènements artistiques sous-estimé, Marseille accueille cette année une exposition présentant certains des artistes les plus prometteurs de la nouvelle génération et rarement réunis.

EXPOSITION EMANCIPATION – MARSEILLE –
DU 13 JUIN AU 13 OCTOBRE 2018

PRODUCTION ET COORDINATION DU PROJET :
ATELIER JUXTAPOZ

COMMISSARIAT :
GAËL LEFEUVRE

- UNE OEUVRE MONUMENTALE DANS L'ANCIENNE CHAPELLE DE 400 m²
- 17 000 m² D'ESPACES EXTÉRIEURS INVESTIS
- 23 ARTISTES INTERNATIONAUX
- 1000 LITRES DE PEINTURE / 1 TONNE DE MATÉRIAUX UTILISÉS
- LA DÉCOUVERTE D'UN JARDIN GARDÉ SECRET PENDANT PRÈS DE 150 ANS
- UNE PROGRAMMATION CULTURELLE ET HEBDOMADAIRE PENDANT 4 MOIS

01 LE COUVENT

UN LIEU D'EXPOSITION ATYPIQUE !

Le Couvent Levat, situé près de la Gare Saint-Charles à Marseille, a été racheté par la Ville en février 2017 et mis à la disposition de l'association Juxtapoz pour trois ans. L'histoire du couvent revêt un caractère exceptionnel : une vingtaine de religieuses vivaient ici cloîtrées. Unique congrégation en France « Les Victimes du Sacré Coeur de Jésus », ont vécu dans cet espace verdoyant pendant près de 150 ans en autarcie et vivaient essentiellement de ce qu'elles y produisaient : potager, verger, lapins, poules s'y côtoyaient jusqu'à peu. Les soeurs s'occupaient presque seules de l'ensemble du domaine, la sous-prieure décrivait d'ailleurs leur vie comme « une véritable vie de ferme, en économie fermée ». En raison de l'évolution du quartier, devenu trop bruyant et peu propice à la vie contemplative, les religieuses ont choisi de s'installer dans un lieu plus au calme en Vendée. Le Couvent, composé d'une ancienne bâtisse de 1500 m² dans lequel la Chapelle est l'élément central, dispose également d'un grand verger, de potagers et d'une prairie : un véritable poumon vert dans Marseille et un espace d'exposition atypique !



De gauche à droite et de haut en bas : le verger, la bâtisse du couvent, la prairie, les Victimes du Sacré Coeur

02 L'ÉQUIPE

L'ATELIER JUXTAPOZ PRODUCTION ET COORDINATION

Créée en 2009, l'atelier Juxtapoz soutient la création artistique actuelle et conduit des projets culturels innovants. Spécialisée dans les arts visuels, elle est aujourd'hui une référence, notamment à Marseille, en coordination d'exposition d'art urbain. En 2015, l'atelier Juxtapoz organisait « Aux Tableaux ! » : une exposition d'art urbain contemporain dans une ancienne école en plein cœur de Marseille. Le parcours artistique, réunissant 40 artistes, s'étendait sur plus de 4500 m². L'exposition est restée ouverte pendant quatre mois et a connu un franc succès en comptabilisant plus de 43 000 visiteurs.

Après le succès de l'exposition Aux Tableaux !, l'équipe se lance un nouveau défi artistique et culturel. Cette fois-ci, non pas dans une école, mais dans un ancien couvent Levat situé en cœur de ville.

*Aux
Tableaux!*

GAËL LEFEUVRE COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Pour s'accompagner dans ce nouveau challenge, L'atelier Juxtapoz fait appel au commissaire d'exposition Gaël Lefeuvre. Maître d'oeuvre de la Tour Paris 13 et des différents événements de la galerie Itinérance à Paris de 2013 à 2016, il arrive à Marseille la même année et invite l'artiste Gonzalo Borondo à intervenir au cœur du marché aux puces et y réaliser l'exposition « Matière Noire ».

Curieux de nature, il cherche ce qu'il y a d'innovant et expérimente. Actuellement en immersion complète dans cet ancien couvent, le commissaire a imaginé une sélection d'artistes en fonction du lieu et suivra toutes les créations in situ des artistes (les artistes sont reçus tour à tour, en résidence au couvent Levat, entre mars et mai 2018).





03 L'EXPOSITION

INTERVIEW DU COMMISSAIRE D'EXPOSITION GAËL LEFEUVRE

La première fois que tu as visité l'ancien couvent Levat, quel a été ton premier ressenti et comment as-tu imaginé le lieu en tant que « support » pour l'exposition EMANCIPATION ?

Je me suis rapidement senti intéressé par l'histoire du lieu, et de ce qui s'est passé ces deux-cents dernières années. Sans passer par des recherches, c'était le ressenti vis-à-vis de l'architecture du lieu et de ce qu'on m'en a dit. Ma seconde impression a été un truc du genre : « wouaw !, une expo en extérieur ... le challenge ! ».

Quelles difficultés as-tu rencontré pour concevoir l'exposition ?

C'est très grand, il y a peu de structures sur lesquelles s'appuyer pour apposer des installations et des sculptures, à part les murs et les petits autels.

C'est la première fois que je me retrouve à faire une exposition d'installation en grande partie en extérieur, avec toutes les contraintes que ça comporte : le climat et toute la technique (l'installation électrique, la diffusion du son, etc.).

J'ai aussi manqué de matière quant à la mémoire du lieu. Ici, il n'y avait quasiment plus rien quand je suis arrivé. Du coup, il fallait faire quelque chose de neuf, et pas se baser uniquement sur l'histoire du lieu.

Comment l'exposition a-t-elle été pensée ?

C'est venu avec le temps et c'est un processus qui se met en place avec les artistes, Juxtapoz et avec ceux qui y travaillent. La première fois, j'étais très intéressé par le côté sacré du lieu. Même si la chapelle a beaucoup influencé mon travail car c'est le dernier lieu qui reste encore sacré, je me suis dit que pour le reste du site, il n'y avait pas suffisamment de matière et de « mémoire » pour s'attacher au sujet. Le lieu est devenu un lieu de création et cela a complètement changé l'âme de l'extérieur.

Mon objectif n'étant pas de refaire vivre un couvent, j'ai envie de l'émanciper et de donner une autre âme à ce lieu qui était religieux et qui va devenir un lieu de création artistique et une nouvelle fenêtre sur le monde.

Je n'ai pas peur d'altérer l'endroit. Le fait que cet ancien couvent ait été désacralisé par les soeurs elles-mêmes me permet d'avoir une vision plus ouverte et légère, je me sens moins contraint et c'est plus facile pour intervenir.

Ce n'est pas non plus un lieu neutre, c'est un lieu de vie, on ne peut pas le saturer, ni le dénaturer. La matière première de l'exposition EMANCIPATION, sera la nature ! Nous allons révéler cet environnement, plus que le transformer. Ca va être une sorte « d'expo-rénovation ».

Comment travailles-tu avec les artistes ?

J'échange d'abord autour du spot qui leur est réservé. Je leur ai attribué un espace en amont de leur venue au couvent, même si ça peut parfois changer. Une fois que l'artiste est en résidence sur place. En partant de là, on réfléchit ensemble à quelque chose de cohérent avec l'ensemble de l'exposition et du lieu. C'est une réflexion commune. Je suis celui qui choisit les artistes, mais ce sont les artistes qui prennent en main la direction artistique ! Je compte beaucoup sur les artistes pour amener leur vision, plus que la mienne.

Comment les artistes ont-ils été choisis ?

En fonction de leur talent et de ce qui me semble important de montrer aujourd'hui dans l'urban art. C'est une génération d'artistes qui m'intéresse car c'est pour moi presque une « école d'artistes ». Même si tous ces artistes ne se connaissent pas, ils se regardent, ils ont une démarche qui est assez similaire au niveau de leur prise de conscience d'un lieu avant d'intervenir. Ce sont des artistes qui ont une démarche artistique sur le long terme et non pas sur le côté virtuel de l'art aujourd'hui qui est basé sur la photo et le nombre de like. Ils ne font pas juste de la déco ! Je me retrouve entre eux, ça fait des années que je travaille avec la plupart d'entre eux, et dans ce projet je réunis ceux qui me paraissent avoir une démarche cohérente et qui correspondent au lieu.

Pourquoi ce titre « EMANCIPATION » ?

Premièrement, par rapport au lieu qui était austère où tout était soumis au codes du catholicisme, car cet ancien couvent va s'émanciper vers un lieu de vie commune. En réalité, ce lieu s'est déjà émancipé avec Juxtapoz depuis plus d'un an, qui en a fait un lieu de création nécessaire à Marseille. L'émancipation du lieu existe donc déjà et va être encore plus forte avec l'intervention des artistes de l'exposition.

EMANCIPATION, c'est aussi un titre en hommage aux artistes que j'ai choisis. Ce sont des artistes qui se sont émancipés de leurs codes : les codes du graffiti, du street-art, de la photo, de la vidéo et de la peinture classique. Des artistes comme Amir Roti par exemple, qui s'est émancipé du graffiti pour se diriger vers le marbre. Il travaille aujourd'hui la pierre comme un mur ou un train, avec l'attitude du graffiti dans ses marbres, il a complètement brisé les codes.

SUITE INTERVIEW DU COMMISSAIRE D'EXPOSITION GAËL LEFEUVRE

Comment imagines-tu le public déambuler dans les jardins ?

Je l'imagine se perdre. On va quand même orienter un peu le public en se basant sur la structure du lieu et des chemins déjà en place, mais il y aura différentes déambulations possibles, différentes intersections.

J'aimerais créer une place centrale symbolique, comme la place centrale d'un village, à partir de laquelle partiraient différentes possibilités de chemins.

Que penses-tu apporter à la scène artistique Marseille avec cette exposition ?

Les artistes choisis pour cette expo sont des artistes très suivis sur les réseaux sociaux, observés par la scène d'art urbain. J'ai envie de faire plaisir aux passionnés du milieu du graffiti à Marseille et j'espère les impressionner, en amenant des artistes qu'ils suivent probablement mais qu'ils n'ont jamais vu dans leur ville.

C'est aussi un peu un contrepied aux projets street-art qui se sont montés à Marseille, mais qui sont juste visuels et qui n'ont pas vraiment de sens par rapport au lieu dans lequel ils s'exposent. Je n'ai rien contre ses projets, j'y ai même participé mais ça ne raconte rien et ça reste de l'illustration urbaine.

Tu veux sortir de ça ?

Mon ambition est plus dans l'in situ, c'est-à-dire que c'est le lieu qui t'inspire avant même la sélection artistique. Jusqu'à présent, je n'ai pas vu d'exposition qui me plaise à Marseille... Il y a pourtant un public mais il n'y a pas d'évènements à la hauteur de ce qui se fait dans le monde. C'est un peu pareil en France, hormis à Paris, Besançon, Rennes, Nantes et Toulouse où il se passe des choses mais ça reste assez limité.

Je n'ai pas plus d'idées que les autres, mais j'ai les contacts et j'ai développé une certaine confiance avec les artistes depuis quelques années.

Après l'exposition « Matière noire » aux puces de Marseille et plus d'une année passée à Marseille, comment analyses-tu la ville ?

C'est une super ville pour créer, il y a beaucoup d'espaces de créations mais pour les artistes de cette ville qui veulent exposer, c'est juste la catastrophe, il y a trop peu d'infrastructures ! Et le marché de l'art, c'est pire ! Si tu veux vivre de ton travail, il faut s'exporter, tu ne peux pas rester à Marseille. Par contre, pour l'art de rue et en terme de grosses peintures illégales, c'est une ville exceptionnelle. Il y a beaucoup de lieux abandonnés, c'est une ville en perpétuelle destruction et reconstruction. Pour les artistes qui aiment la rue, c'est un beau terrain de jeu, ils n'ont rien à attendre de personne et rendent la ville artistique. Il y a plus de performances visuelles en terme de graffiti à Marseille qu'à Paris.

Comment définirais-tu l'exposition EMANCIPATION ?

Visuelle, sonore, sensorielle. Ça ira du digital à la peinture classique. C'est une exposition qui se veut riche en différentes pratiques artistiques, et pas simplement

axées sur l'urban art. Je viens de l'urban art, c'est ma culture, c'est mon école mais dans cette expo, je me permets d'amener des gens dont j'apprécie le travail et qui ne viennent pas de cette école là. Et au final, il y a un lien entre tout.

Je veux montrer des choses nouvelles le gif, le diaporama, le motion design. Ce ne sont pas des pratiques encore respectées, ça ne décolle pas tant que ça.

Les artistes choisis viennent d'une génération qui s'adapte à son environnement, à son monde. Et on n'est pas dans un monde qui attend des artistes mais des publicitaires, des gens qui répondent à des commandes. Aujourd'hui, les artistes qui décollent sont ceux qui font des collaborations avec des grandes marques, plus que ceux qui vont écrire une histoire.

Pourquoi les artistes ont-ils accepté ce projet, selon toi ?

Ils viennent plus par plaisir, humainement et artistiquement, parce qu'il y aura des artistes intéressants et parce qu'ils me connaissent. Ils ne sont pas « bien payés ». En tout cas, pas à la hauteur de leur travail mais ils savent qu'ils feront partis d'un projet cohérent, qu'il y a une vraie sélection d'artistes, et que ce n'est pas juste un fourre-tout d'artistes. On a eu la chance qu'ils acceptent !

Cette exposition réunit des artistes des deux univers urbain et contemporain. Ton avis sur ces deux scènes artistiques ?

Ce qu'on définit comme art contemporain aujourd'hui, ce qui sort de la FIAC, ce qui fait le barème aujourd'hui. ça n'existe plus. Ou juste au travers d'une génération d'acheteurs qui ont investi dans du Jeff Koons, mais ça n'intéresse pas la nouvelle génération. On sort aujourd'hui de l'art-objet et de l'art commercial. On est aujourd'hui plus dans une démarche d'art expérimental et art performance, où la performance est presque plus importante que le résultat esthétique.

Pour l'urban art, ce qui est intéressant, c'est que ce sont des artistes qui veulent raconter une histoire. Ce que ne fait plus l'art contemporain depuis des années.

Et ce qui m'intéresse également, c'est le travail de l'artiste et la sueur qui en découle, ça donne de la force à l'oeuvre, plus que l'esthétique basique que tu peux avoir avec un vidéo-projecteur et 10 assistants. Ça, tout le monde peut le faire.

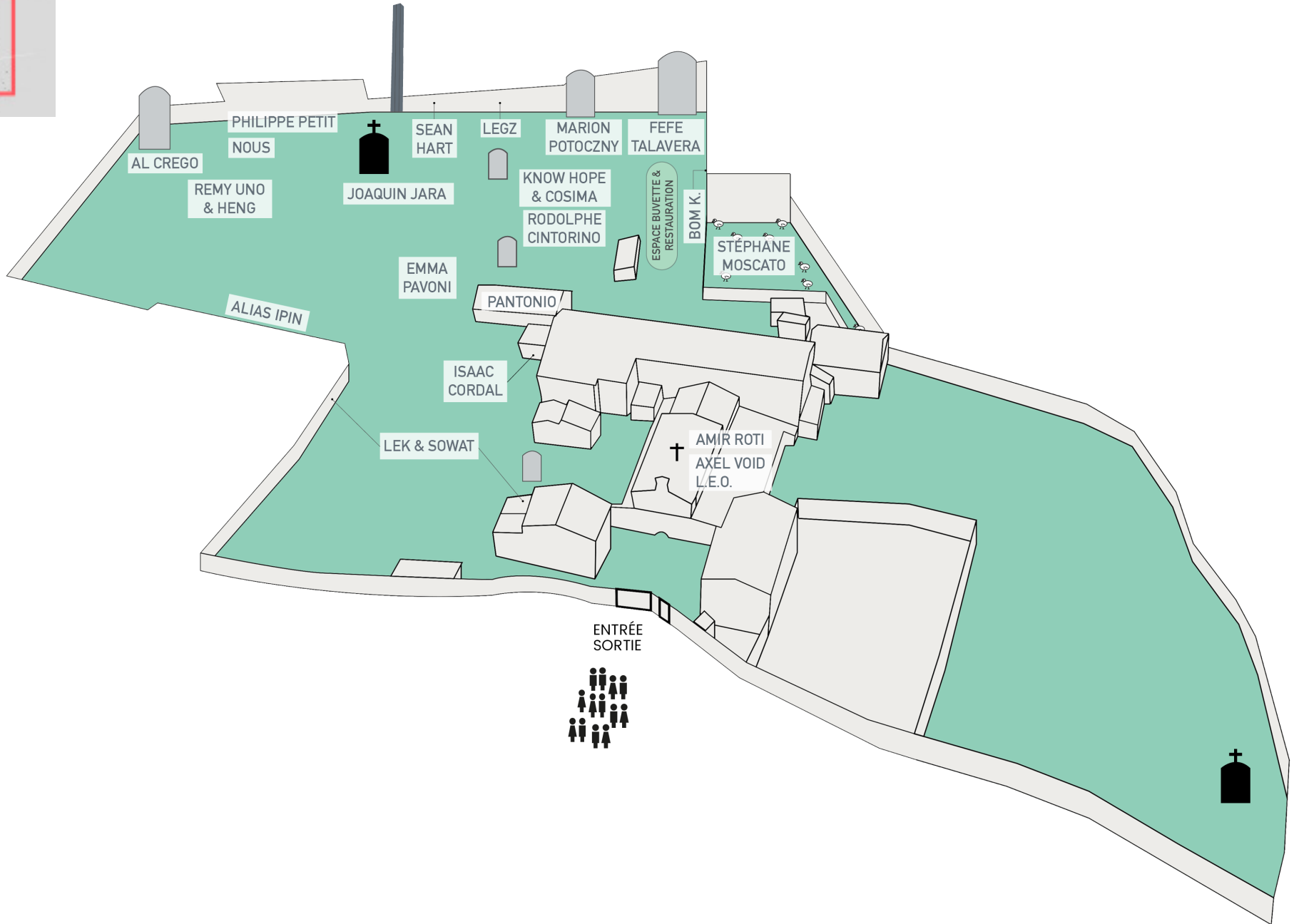
Avec cette exposition, j'ai eu envie de donner une nouvelle image à l'urban art qui se situe pour moi à la frontière de l'art contemporain.

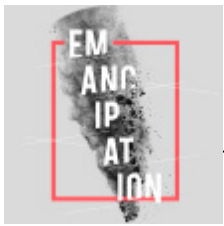
Aujourd'hui, cet art est plus proche du concept et son évolution a été très rapide. Un mec comme Borondo par exemple, qui a fait les Beaux-arts, a emmagasiné toute la culture classique pour l'amener dans la rue.

La plupart des artistes choisis ici n'ont pas un simple travail en atelier, ils s'inspirent d'une manière ou d'une autre de la rue. 80% de leur création, c'est le support, ils vont l'observer, le révéler et le mettre en valeur. C'est ce qui fait pour moi qu'un artiste cohérent dans la rue, c'est son sens de l'observation !



PLAN D'IMPLANTATION DE L'EXPOSITION EMANCIPATION COUVENT LEVAT / DU 13 JUIN AU 13 OCTOBRE 2018





L'EXPOSITION

CHAPELLE

1 AXEL VOID
USA
Peinture / Sculpture



2 L.E.O.
USA
Peinture



3 AMIR ROTI
Paris - France
Sculpture en marbre / Peinture



4 ISAAC CORDAL
Espagne
Sculpture



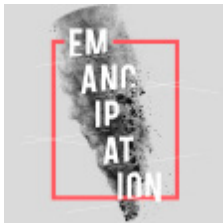
5 LEK & SOWAT
Paris - France
Installation / Peinture



6 PANTONIO
Portugal
Peinture



EXTÉRIEURS



ARTISTES PROGRAMMÉS - EXTÉRIEURS

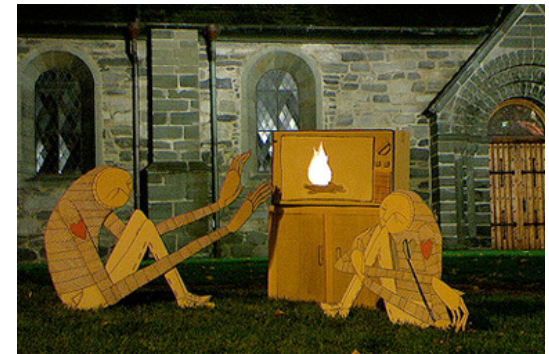
7 ALIAS IPIN
Marseille - France
Installation / Peinture



8 COSIMA KAYE
Marseille - France
Sculpture / Installation



9 KNOW HOPE
Israël
Peinture / Installation



&

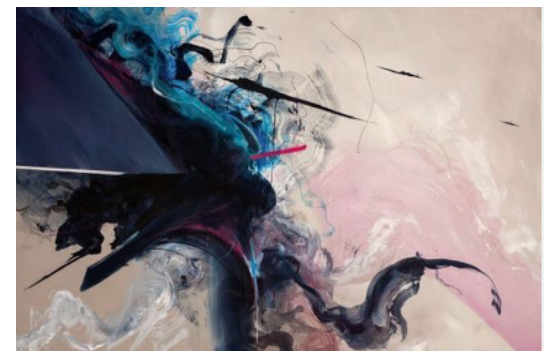
10 A. L. CREGO
Espagne
Motion design



11 REMY UNO
Marseille - France
Installation



12 HENG
Marseille - France
Installation



&



ARTISTES PROGRAMMÉS - EXTÉRIEURS

- 13 JOAQUIN JARA
Espagne
Sculpture environnementale



- 14 PHILIPPE PETIT
Marseille - France
Son



- 15 EMMA PAVONI
Marseille - France
Installation / Sculpture



- 16 SEAN HART
Paris - France
Peinture / Vidéo



- 17 MARION POTOCZNY
Marseille - France
Photo / Vidéo



- 18 NOUS
Marseille - France
Installation





ARTISTES PROGRAMMÉS - EXTÉRIEURS

- 19 LEGZ
Paris - France
Peinture



- 20 RODOLPHE CINTORINO
Paris - France
Installation



- 21 BOM. K
Brest - France
Peinture

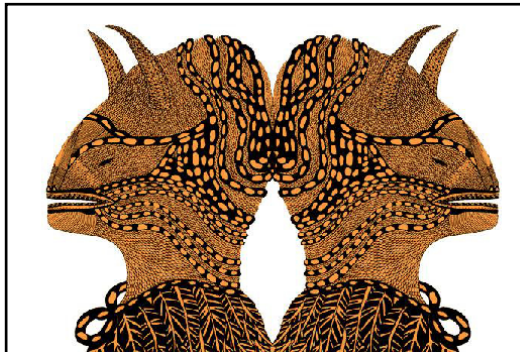


La fresque de Bom. K située dans l'ancien couvent Levat, a été réalisée sur le thème *Quel Amour !*, dans le cadre de l'évènement MP2018.

- 22 STEPHANE MOSCATO
Marseille - France
Installation / Sculpture

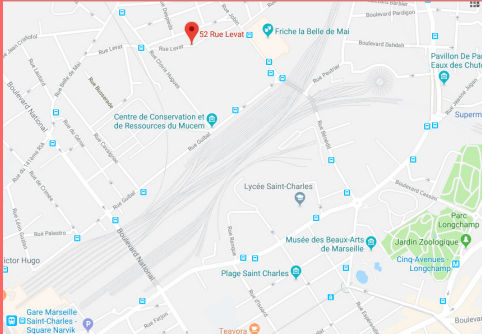


- 23 FEFE TALAVERA
Sao Paulo - Brésil
Peinture



04

INFOS PRATIQUES



OÙ ?

Le Couvent - 52, rue Levat 13003 Marseille

QUAND ?

Du 13 juin au 13 octobre 2018.

Mercredi de 12h à 23h

Vendredi, samedi et dimanche de 12h à 20h

Programmation tous les mercredis de 20h à 23h

COMMENT VENIR ?

BUS - 49 et 52 - Bernard Clovis Hugues

VÉLO - Station 3321 (face à la Friche)

TRAM - L2, arrêt Longchamp (10 min. à pied)

MÉTRO - M1 & M2, arrêt St-Charles (15 min. à pied)

TARIF

2 € d'adhésion pour accès illimité au site

QUOI ?

L'exposition sera visible en continu aux jours et horaires d'ouverture.

Parallèlement, chaque mercredi soir de 20h à 23h et un week-end par mois, une programmation événementielle viendra enrichir le lieu : projections, performances artistiques, conférences-débat, concerts/DJ, etc.

L'adhésion permettra au public d'accéder gratuitement à l'ensemble de la programmation.

MÉDIATION & VISITES GUIDÉES

Chaque oeuvre disposera d'un cartel explicatif.

Des visites guidées hebdomadaires seront programmées : renseignements et informations à venir.

Visites guidées pour les groupes scolaires et centres-aérés : renseignements et informations à venir.

TIRAGE FINE ART

Des tirages fine art des artistes, numérotés et signés, seront en vente uniquement sur le site.



05 CONTACTS

Elodie Gaillard - Chargée des relations presse
06 21 53 11 15 | com.juxtapoz@gmail.com

Gaël Lefeuvre - Commissaire de l'exposition
06 15 37 69 26 | mr.gael.lefeuvre@gmail.com

Karine Terlizzi - Chargée de production
06 63 82 00 76 | asso.juxtapoz@gmail.com

Charlotte Pelouse - Chef de projets
06 17 75 45 22 | charlotte.pelouse@gmail.com

Aimée Michaud-Morin - Chargée de la programmation
07 53 38 37 27 | referent.juxtapoz@gmail.com

#AtelierJuxtapoz



#Emancipation_exhibition

